

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français !

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté !

ABONNEMENTS

Table with columns for 'UN AN', '6 MOIS', '3 MOIS' and rows for 'LYON et Départements limitrophes...' and 'Autres Départements...'.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région : AUX BUREAUX DU JOURNAL Et dans toutes les Agences de Publicité

LA BOUILLABASSE DE M. PEYTRAL

LA JOURNÉE

La crise ministérielle n'est pas encore résolue. M. Peytral est allé encore hier à 5 heures à l'Élysée; il y a laissé entrevoir l'espérance d'une constitution prochaine du cabinet. Toutefois on considère que le recrutement ne s'opère pas avec facilité.

La crise ministérielle d'Italie n'a pas encore reçu de solution. M. Visconti-Venosta vient de nouveau d'être appelé au Quirinal.

Le groupe anti juif de la Chambre a décliné, dans sa réunion d'hier, de demander la révocation de Lépine et de ne soutenir aucun gouvernement qui ne prendrait une attitude énergique vis-à-vis du scandale Dreyfus.

On télégraphie qu'une bataille aurait lieu actuellement à Cuba. Les détails manquent.

Le juif dreyfusiste Reinach a comparu hier en uniforme de capitaine de territoriale devant un conseil d'enquête chargé de statuer sur son cas et de le punir de fautes graves commises contre la discipline.

L'ex-lieutenant colonel Piquart s'est présenté devant le conseil d'Etat contre sa mise à la retraite.

L'Instituteur Socialiste

(TROISIÈME ARTICLE)

Dans deux précédents articles, la France Libre a montré comment dans ces dernières élections les instituteurs avaient marché comme un seul homme contre le gouvernement, comment ils étaient les hommes de M. Bourgeois et préparaient l'avènement prochain du socialisme. Quels sont les auteurs responsables de cette « évolution politique de l'École primaire », c'est ce qu'il nous reste à indiquer, en suivant le guide excellent que nous offre dans son dernier numéro la Revue de Deux-Mondes.

Trois hommes ont été dans l'ordre philosophique et moral les inspirateurs des lois scolaires de la troisième République. Ils ont été les directeurs de l'âme de l'école, comme les préfets ont été, au point de vue politique, les maîtres de l'école elle-même. Ces trois hommes sont trois des chefs les plus en vue du protestantisme libéral : MM. Ferdinand Buisson, Félix Pécaut, Jules Steeg (mort récemment). Tous trois, en 1869 étaient à la tête, dans la Suisse française, d'un mouvement protestant libéral. A ces trois missionnaires d'une religion sans dogme fut confiée l'exécution de nos lois scolaires. L'un fut longtemps directeur de l'enseignement primaire, le second, comme inspecteur général de l'instruction publique, dirigea la réorganisation de nos écoles normales; le troisième fut directeur de l'École normale de Fontenay et du Musée pédagogique.

Leur but fut non pas de faire, comme on le dit à tort, l'école « sans Dieu », mais de substituer au catholicisme qu'ils jugeaient vieilli et incompatible avec la civilisation moderne, le vague déisme et le spiritualisme philosophique en protestantisme libéral. Ainsi à la place de la religion de la très grande majorité des Français, ces messieurs, touchés de pitié pour notre ignorance et notre sottise, tentèrent d'instaurer la religion d'une petite minorité de protestants libéraux. Si l'on en doutait, voici des preuves écrites : En 1879, M. Pécaut écrivait : « L'œuvre de singularisation morale que les sociétés catholiques n'ont pas accompli au XVI siècle par voie de réforme ecclésiastique ou religieuse, les sociétés catholiques tentent de le faire par voie de réforme scolaire. » Voilà qui est net : la réforme de l'école fut la revanche du protestantisme vaincu au XVI siècle par la Ligue. Et le même M. Pécaut, en 1894, dans un rapport à M. Spuller, souhaitait « que la France, sous les auspices de la liberté pensée et non plus de l'autorité dogmatique, retrouvât le sens et la saveur de l'antique tradition chrétienne, depuis longtemps et de plus en plus oubliée. » En bon français, cela veut dire : supprimons les catholiques, allons chercher dans le protestantisme un christianisme épuré.

Vers ce but tous les efforts furent dirigés : on mit à la tête des écoles normales des protestants militants; on signala le danger des doctrines et des livres catholiques. Un véritable index — protestant — fonctionna. Le B-suet de M. Lanson, fut signalé par le pasteur Steeg dans la Revue pédagogique comme rempli de sophismes et de contradictions. « De tels livres ne sont pas faits pour les instituteurs de notre démocratie, et il est de devoir de les en prévenir. » C'est le même Steeg qui prononçait en entrant dans la carrière pédagogique les paroles célèbres : « Je me sens plus que jamais à travers tout cela et en tout cela, pasteur protestant. »

Voilà les idées que l'on s'efforce d'inculquer aux instituteurs, voilà dans quelle voie on leur demanda de guider la jeunesse; on fut sourd aux inquiétudes des spiritualistes comme M. Jules Simon ou des protestants croyants comme M. le pasteur de Pressensac. L'esprit du protestantisme libéral, c'est-à-dire d'une minorité dans la minorité, domina sans conteste; il fut le

credo de cette majorité bizarre, bigarrée, composée de francs-maçons athées, de positivistes, de spiritualistes anticatholiques et de jacobins; elle s'empressa d'adopter ces idées commodes, assez pieuses pour réfuter ceux qui dénonçaient « l'école sans Dieu », assez souples pour ne point choquer les politiciens qui traitent Dieu en ennemi.

On commence enfin, en France à s'apercevoir de ces vérités. On commence à comprendre que derrière les Ferry, les Paul Bert, les Gambetta et leur lutte contre le cléricanisme; il y a eu les « cléricaux du protestantisme libéral ». La lutte pour la laïcité de l'école a été, si l'on va au fond des choses, une tentative pour protestantiser la France. Heureusement, la France commence à être désabusée; elle répugne à accepter au XIX siècle ce qu'elle a si glorieusement rejeté au XVI; elle tient à ses vieilles croyances, qu'ont fait si longtemps la grandeur et la cohésion nationales. Les agissements des protestants et des juifs, leurs passions anticatholiques voilées sous des apparences de libéralisme, apparaissent à tous les esprits impartiaux. Il y a à quelques jours M. Morinaud, député antisémite et radical socialiste disait : « Le cléricanisme est une invention des juifs pour détourner de leurs méfaits l'attention publique. » Il y a du vrai dans cette boutade. Le cléricanisme est aussi le moyen dont quelques sectaires, peut-être de bonne foi, se sont servis pour arracher la France à ses traditions nationales et lui façonner une âme nouvelle, à la mode de Genève.

Tout cela finira : d'une part le bon sens français cessera de se laisser effrayer par le danger imaginaire du « cléricanisme » et d'autre part, les instituteurs se chargeront d'entraîner la troisième république vers le socialisme grandissant. C'est par le développement logique de ses principes que mourra la république bourgeoise, protestante et anticléricale.

Un plan du port et de la rade d'Acapulco était déplié devant eux à la lumière de deux bougies dont la lueur s'affaiblissait petit à petit, car le jour arrivait.

— Comme ce drôle de Gago nous le disait, bien que nous puissions prendre Acapulco en un tour de main, notre conquête ne sera définitive que lorsque nous serons maîtres de la forteresse. Quoique créole, le commandant Pedro Velez affecte de se considérer comme Espagnol; il veut, dit-il, rester fidèle à la foi politique de ses pères, et vous savez, don Hermenegildo, ce qu'il répond à mes sommations comme à mes offres ?

— Non, et toujours non ! dit Galeana à ces paroles de Morelos. Mais prenons toujours la ville, nous verrons ensuite.

— Mais ce fort ! répétait Morelos en lui montrant le plan sur la carte.

Nous avons dit que le fort était bâti sur le bord de la mer à peu de distance de la ville, au milieu des gouffres profonds qui s'ouvraient autour de lui. Il commandait à la fois la mer et la ville; à deux lieues de là s'élevait une île appelée la Roqueta, confiée à la garde d'une faible garnison. Au moyen de ses communications avec cette petite île, le château pouvait être facilement ravitaillé.

Morelos continua : — Velez sent la force et les avantages d'une position qui, dans un cas désespéré, lui permet la retraite par

mer; le fort abonde en munitions, et il espère que sa résistance donnera aux troupes royalistes le temps de venir à son secours. Il faudrait donc faire un siège par terre et par mer; mais l'issue en serait aussi douteuse que l'entreprise difficile. Les jours, les semaines et les mois s'écoulaient en tentatives de toute espèce, et au moment où nous espérons que les vivres et les munitions vont manquer au château, nous avons la douleur de voir s'approcher, protégé par le double voû de la Roqueta et du fort, quelque navire espagnol qui jette dans la citadelle de nouveaux éléments de résistance.

— Prenons toujours la ville, seigneur général, répéta Galeana; la ville au moins nous offrira des ressources sanitaires qui nous sont refusées ici sur ces plages embrassées. Un soleil meurtrier, et la réverbération brûlante des sables au milieu desquels nous sommes forcés de camper, ont engendré des fièvres mortelles dans notre armée. Nos convois de vivres n'arrivent que péniblement, et les assiégés, par une singulière anomalie, souffrent plus de la disette que les assiégés eux-mêmes; la maladie, le manque de nourriture saine et le feu du fort, éclaircissent nos rangs d'une manière effrayante. Il faut donc songer à s'emparer d'abord de l'île de la Roqueta, pour affamer l'ennemi et le forcer à se rendre. L'entreprise est périlleuse, je le sais; à peine avons-nous assez d'embarcations pour con-

tenir une soixantaine d'hommes, et il faut traverser deux lieues de mer à une époque où les coups de vent commencent à devenir fréquents, puis aborder en très petit nombre une île fortifiée, et défendue par une garnison pleine de vigueur. Cependant, quelque danger que présente cette expédition, moi je l'entreprendrai pour la gloire de votre nom, acheva l'intrepide mariscal.

— Bien que vous m'avez appris à ne jamais douter du succès d'une entreprise qu'on vous confie, ami Galeana, répondit le général en souriant, il en est d'une nature telle, que la prudence doit en repousser la pensée.

— J'ose néanmoins compter sur votre agrément pour exécuter celle-là, seigneur général, à une condition toutefois... — Laquelle ? — Si mes signaux vous apprennent que l'île de la Roqueta est prise, comme je serai obligé d'y tenir garnison, votre Excellence prendra la ville.

Morelos demeura un instant pensif, et il allait répondre peut-être par un autre refus plus formel, quand l'aide-de-camp Lantejas, demeuré dans une espèce d'antichambre de la tente, sachant que le général était en conférence avec Galeana, vint demander la permission d'introduire Costal pour une communication d'importance qu'il disait avoir à lui faire.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

LA CRISE MINISTÉRIELLE

LA BOUILLABASSE DE M. PEYTRAL Paris. — M. Peytral a eu ce matin un entretien avec MM. Delcassé, Baudouin, Sarrrien, Léon Bourgeois et Cavaignac, entretien qui n'a pris fin qu'à midi.

M. Peytral s'est ensuite rendu chez M. de Freycinet avec lequel il a conféré longuement puis il est rentré chez lui.

Nous avons pu nous entretenir avec le futur président du conseil qui nous a déclaré avoir à peu près la certitude que son cabinet serait constitué ce soir, les conférences qu'il avait eues ce matin ayant été décisives.

On a beaucoup remarqué qu'aucune des personnalités du parti progressiste n'assistait à la conférence de ce matin. M. Peytral espère cependant avoir leur concours.

Les journaux de demain matin, nous déclare-t-il, pourront donner la liste des membres du cabinet et si la conférence qu'il aura ce soir avec ses collaborateurs ne se termine pas trop tard, le cabinet pourrait être demain à l'officiel.

M. Peytral se rendra dans la soirée à l'Élysée pour entretenir le président de la République de certaines questions concernant le programme du nouveau cabinet.

A la sortie de la conférence qui a eu lieu ce matin chez M. Peytral avec plusieurs personnalités du parti radical, il aurait été décidé d'accorder le portefeuille des affaires étrangères à M. Cavaignac.

A 4 heures, MM. de Freycinet et Charles Dupuy se sont rencontrés chez M. Peytral. L'entretien a duré jusqu'à 5 h. 45.

A 4 heures, MM. Charles Dupuy, Georges Leygues et Delombre vont chez M. Peytral, porteurs des propositions des progressistes. Ils nous déclarent leur concours est toujours subordonné à la conversation qu'ils vont avoir avec M. Peytral.

LES PORTEFEUILLES

Paris. — On assure que, jusqu'ici, aucune attribution de portefeuille, en dehors de celle de l'intérieur à M. Peytral et des affaires étrangères à M. de Freycinet, n'est définitive.

A QUAND LA SOLUTION ?

MM. Charles Dupuy, Georges Leygues et Delombre ont quitté à 4 h. 30, le domicile de M. Peytral. Ils doivent avoir demain matin une autre entrevue. L'accord ne nous semble pas, malgré tout, être près d'être fait.

LA DERNIÈRE LISTE

Paris. — Nous sommes, paraît-il, à la veille d'une solution. Jamais négociations ne furent plus laborieuses.

Dans la conférence qui a eu lieu ce matin, on s'est occupé d'abord de la question financière, et on a fini par avoir l'adhésion de M. Cavaignac à la formule de conciliation proposée par M. Delombre, au sujet de l'impôt sur le revenu.

Quelques autres points litigieux auraient été réglés, notamment l'attribution d'un portefeuille à un représentant du parti radical socialiste. A 7 heures, on assure que le ministère Peytral sera ainsi constitué.

Présidence du conseil et intérieur, PEYTRAL :

- Affaires étrangères, DE FREYCINET; Instruction publique, Charles DUPUY; Finances, DELOMBRE; Justice, SARRRIEN; Guerre, CAVAIGNAC; Marine, AMIRAL FOURNIER; Colonies, DELCASSÉ; Commerce, MARUÉJOLS; Agriculture, GEORGES LEYGUES; Travaux publics, MESUREUR.

Il était question de transformer le sous-secrétariat d'Etat des postes et télégraphes en ministère pour M. Trouillot.

LE CAS DU JUIF REINACH

Paris. — Conformément aux ordres donnés par le général Billot, ministre de la guerre, un conseil d'enquête de région présidé par le général Kirgler, baron de Planta, commandant la 5^e division de dragons, s'est réuni ce matin à l'École militaire, pour donner son avis sur la question suivante :

« M. Joseph Reinach, capitaine de cavalerie territoriale, service d'état-major, est-il dans le cas d'être révoqué pour fautes graves contre la discipline. »

M. Reinach, en uniforme de capitaine de chasseurs, assistait à la délibération qui, commencée à 9 heures, a pris fin à 11 h. 30. M. Reinach a alors regagné son domicile.

Les membres du conseil ont quitté la salle des délibérations à midi.

Paris. — A l'issue du conseil d'enquête, le juif Reinach a déclaré qu'il ne dirait rien de ce qui s'était passé au conseil d'enquête parce qu'il avait le devoir de n'en rien dire.

Il ajoute : « J'ai été ce matin, de dix à onze heures, en service commandé, en uniforme, recevant les honneurs dus à mon grade et à ma croix, je manque-

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 25 Juin 1898

COSTAL L'INDIEN

par Gabriel FERRY

« C'est quelque signal échangé avec la garnison de l'île, dit Costal; et dans quel but ? »

En même temps, sur la voûte encore sombre du ciel, une fusée traça une courbe lumineuse en jaillissant du sommet de la forteresse et quelques minutes ne s'étaient pas écoulées, qu'une lumière semblable se dessina dans l'air du côté de l'île de la Roqueta.

« C'est quelque navire de ravitaillement pour les assiégés, poursuivit l'Indien. Attendons ici que le jour se fasse, et nous aurons le cœur net de ce qui se passe entre le fort et l'île; et si c'est ce que je pense, ce pourrait bien être un moyen de couper les vivres aux assiégés. »

— En attendant, ils en reçoivent, dit Clara.

— Oui, mais ce serait la dernière fois.

Le jour n'allait pas tarder à paraître. Déjà du côté de l'Orient, à travers les déchirures des nuages, apparaissaient comme les lueurs lointaines d'un incendie. Bientôt le soleil perça de ses

(Lire la suite à la 2^e page.)

mais à mon devoir militaire en révé-

Le neveu du panamiste a communi-

Schwartz Koppen ne niera pas qu'il

Je vous affirme que l'état-major fran-

FRÉDÉRIC CORNWALLIS CONYBEARE,

LE COLONEL PICQUART

Paris. — M. le lieutenant-colonel

LE GROUPE ANTIJUIF

Paris. — Le groupe anti-juif réuni

Après la déclaration ministérielle ne

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

New-York. — Une dépêche de Pla-

UN ENGAGEMENT

New-York. — Une dépêche de War-

BRUITS DE BATAILLE

New-York. — Une dépêche de Wa-

Londres. — On télégraphie de New-

En Espagne

LES AMIRAUX ESPAGNOLS

Madrid. — M. Romero Robledo a

Il dit qu'il est nécessaire de conclure

M. Sagastá déclare que le gouverne-

LES ELECTIONS DANS L'INDE

Paris. — La sous-commission du 11

LE MARCHÉ FINANCIER

Paris. — Le conseil d'Etat a terminé

LA CRISE ITALIENNE

Rome. — La séance d'hier à la Cham-

Nouvelles Diverses

L'anniversaire du Président Carnot

Paris. — Un accident est arrivé, hier,

lets dans le jardin de la propriété qu'il

L'assassin Carrara

Paris. — Demain matin aura lieu l'exé-

Les déserteurs étrangers

Barcelonnette. — Un déserteur italien

Il a refusé de contracter un engage-

Petites Nouvelles

Soissons. — Le sacre de Mgr Derame-

M. Peschebois, recteur de l'Institut

VARIÉTÉS

LES RAPATRIEMENTS DE MADAGASCAR

M. Carle des Dardiers adresse à l'Éclair

Nous en extrayons ce qui suit :

A bord du Pei Ho, 22 mai.

Dans l'océan Indien, entre Diego Suez

Requisitionnés pour amener à Majunga

A l'arrière du bâtiment, une trentaine

A l'avant, les tirailleurs malgaches à

Il fait une chaleur humide et lourde ;

Le chanteur de la troupe, ayant été son

Après cette romance, c'est une mélo-

Des larmes coulent sur les joues creu-

La lame défie contre le bâtiment, qui

Il est six heures moins un quart. Au

Il se trouve sur la couchette une planche

Le pauvre soldat du génie, mort hier, est

La lame défie contre le bâtiment, qui

— Ce canot marche bien lentement,

— Vous êtes toujours pressé de vous

bien gardé. Le commandant du bord ar-

Sur un signe du commandant, on ou-

Il ne l'attendra pas longtemps. Le com-

Le commandant ne dit qu'un mot : En-

Second coup de sifflet, l'hélice repart,

Aujourd'hui, c'est un tout jeune mar-

Le soleil paraît, léger, peu pénétrant,

Ce matin, c'est le second du bord qui

Mais un des officiers, à force de se re-

Je suis rentré dans ma cabine, écoeuré

De ces escamotages. Ce n'est même pas

Le conseil municipal tout entier, M. le

Les cordons du noéle étaient tenus au

M. le maire a rappelé avec beaucoup

Les collègues de mort avaient chargé

M. Gourju s'est acquitté de cette tâche

La preuve certaine. Indisputable, de ce

Je ne veux faire ici ni sensiblerie ni

La lame défie contre le bâtiment, qui

— Ce canot marche bien lentement,

— Vous êtes toujours pressé de vous

— Ce canot marche bien lentement,

— Vous êtes toujours pressé de vous

— Ce canot marche bien lentement,

— Vous êtes toujours pressé de vous

— Ce canot marche bien lentement,

— Vous êtes toujours pressé de vous

— Ce canot marche bien lentement,

— Vous êtes toujours pressé de vous

— Ce canot marche bien lentement,

ble et de soins qui lui permettent de se

Après une campagne coloniale aussi

Puis, s'il survient un accident, veillez

— Envoyez !

O Femmes de France, vous dont j'ai

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

— Envoyez !

illusions qu'il ne partageait pas. Mais la

« Au revoir, ami si cher et si respecté,

La cérémonie s'est terminée au cime-

GUÉRISON DES HERNIES

Maladies des hernies, tumeurs, etc.

Bulletin météorologique du 24 juin.

La température la plus basse observée

La pression est encore assez élevée sur

Nécrologie. — Nous apprenons avec

M. Édouard Coche était un excellent

Nous présentons à sa famille et particu-

Nous apprenons la mort de M. Char-

Nous exprimons à sa famille nos con-

Patronage de Notre-Dame de Persé-

Nous sommes assurés que nos amis se

Le tissage mécanique. — Il y a bien-

Afin de laisser tout le temps nécessaire

Les inventeurs ont donc tout le temps

Suicide. — Le sieur Garnier, voyageur

Il a laissé une lettre dont voici le ten-

G. Garnier.

« Si j'ai bien appris à connaître l'as-

Le soleil s'était couché au milieu d'é-

à moitié pourri, eh bien ! je voudrais

découvrirait bien vite ces grandes em-

sur l'Océan, son manteau pailleté

rière les ondulations grossissantes de

M. Lullien, commissaire de police de Perrache, a fait les constatations légales.

A l'Hôtel-Dieu. — Ont été transportés à l'Hôtel Dieu, où ils ont été admis: les nommés: Etienne Macque, 17 ans, cultivateur à Vaux-en-Vosges (Luxation de l'épaule); Guillaume Vesson, rue de l'Égalité 11, et Louis Durand, grande rue de la Guillotière, 52, trouvés malades sur la voie publique.

Arrestations. — Ont été écroués: les nommés Barrel aîné, pour rébellion et outrages aux agents; Perrin, 24 ans, pour vagabondage.

Collision. — Vers neuf heures, hier matin, le tramway à vapeur des Cordeliers a heurté une voiture appartenant au sieur Gonon, cultivateur aux Iles Robinson. Il y a eu un heureux accident d'accident de personnes. Seule une voiture du tramway a été détériorée.

Encore le tramway. — Un nouvel accident de tramway s'est produit à l'angle de l'avenue de Saxe et de la place Saint-Pothin. La dame Union a été prise en écharpe par le tramway électrique allant du Parc à Perrache et n'a dû son salut qu'au conducteur qui l'a repoussée, au moment de la collision, en dehors de la voie.

La victime, qui a reçu des contusions sur tout le corps, a été d'abord transportée à la pharmacie Eymyn, et de là à l'Hôtel-Dieu.

Employé tenace. — Le directeur de la compagnie d'assurances l'Éclaircie de la Seine-et-Oise a refusé les gardiens de la paix pour expulser des bureaux de ladite compagnie le nommé Louis B..., qui, ayant été congédié, refusait de se retirer.

Sur l'invitation des agents, il s'est empressé de prendre cette détermination.

Accident. — Hier, à six heures du soir, deux chevaux non attelés, conduits par le sieur Louis Guérin, descendant de la montée Saint-Barthélemy. En passant au-dessus de la noëlle Saint-Paul-Fourvières, en construction, l'un des animaux tomba dans une excavation de 4 m. 50 de profondeur sur autant de longueur, et ne put en être retiré qu'au bout d'un quart d'heure de travail.

Le tout s'est borné à quelques blessures légères de cheval et à un rassemblement d'une centaine de personnes.

Malade imaginaire. — La dame Elise Bard 31 ans, cuisinière, rue Mollière, 150, a été trouvée sur un banc, qu'elle s'était assise sur.

Conduite, sur sa demande, à l'Hôtel-Dieu où elle n'a pas été admise, on l'a invitée à se présenter à la visite du matin.

Éris de vitres. — Le nommé Caudius T..., sans profession, dans un moment d'excitation, avait cassé les vitres de l'établissement du sieur Joubert, rue Montgolfier. Ce fait a valu de 50 francs de dommages. Il n'est sorti qu'après paiement du dégat causé.

L'accident de l'avenue de Saxe. — L'état de Colomb, la malheureuse victime de l'accident de tramway d'hier soir, est toujours très grave.

Les médecins n'ont encore se prononcés.

Fixe. — Vers 9 heures du soir, une rixe s'est produite, montée Saint-Sébastien, entre une douzaine d'ouvriers, certains qui souhaitaient la fête à leur patron et une vingtaine d'ouvriers apprenant que fêtait également leur patron.

La bagarre a été seulement terminée par l'arrivée des agents.

Plusieurs des combattants ont été blessés: ce sont: 1° Bouvet, 33 ans, cartonnier, plusieurs coups de cout-aux à la figure.

2° David, cartonnier, 24 ans, légères blessures au front.

3° L'hôpital, apprenti, forte entaille au sommet de la tête.

4° Brun, 31 ans, apprenti, légères contusions à la jambe gauche.

Arènes lyonnaises. — La course de demie-années comme devant être plus intéressante que les autres auxquelles nous avons assisté jusqu'ici. Nous y reverrons, sous la conduite du fameux Monnier, les principaux champions de la tauromachie provençale: le d'André Claret, le sieur Grand, le sieur avec et sans perche Dabat, et Saumur enfin, trop connu pour le danger qu'il a couru dernièrement à nos arènes lorsque nous croyions utile d'insister sur sa valeur.

Un véritable parricidé composé, avec ses bêtes, s'est empressé de venir se faire recevoir de main et obtenir un énorme succès.

Villourbanne. — Mademoiselle Jeanne Desparis, élève du pensionnat des Dames Religieuses de la Réunion au Sacré-Coeur, rue des Maisons-Neuves, vient de passer avec plein succès l'examen du brevet.

Tous nos félicitations.

C'est aussi avec plaisir que nous signalons le succès d'un certificat de six élèves l'Externat des Frères Maristes et de six élèves

de l'École Libre Congréganiste de la rue Louis.

POUR LES INSECTIONS DU SERPENT 22, rue Lanterne. — Foudroyant

GENTIANE FRANÇAISE APERITIF MORS FAIR

Combattes les suites de l'influenza par le SIROP DE SOCHET DU SERPENT.

Kiss-Peppier. Aperitif.

HERNIES 30 ans de succès sans opération et souvent en 15 jours.

Guérison radicale (supprimant les bandages). Les preuves irréfutables sont à l'appui.

Dr GAILLARD, de l'Université américaine de Philadelphie, médecin de la Faculté de Médecine, 1, quai Charité, à LYON.

La catastrophe du Péage

Grenoble. — Jeudi a eu lieu devant la cour d'appel, présidée par M. Poiroux, la continuation du procès Torques, le bloquant du poste d'Yver de Clonas, accusé par sa négligence d'être cause de la catastrophe de Roussillon.

A la requête du ministère public et de M. Gallet, défenseur de Torques, 317 témoins ont comparu et ont été interrogés.

M. de Bayen donne des explications sur le fonctionnement de la book-system et les divers instruments mis à la disposition des employés subalternes pour assurer la parfaite sécurité des voyageurs.

Le bloquant Reboul persiste à dire que Torques lui a donné l'ordre de laisser aller le train 40 n'ayant pas encore quitté la section de Clonas. Son récit fourmille de contradictions qui s'expliquent cependant, en raison des circonstances de la catastrophe.

M. le président lui pose plusieurs questions tendant à lui faire avouer sa culpabilité, mais Reboul répond toujours sans paraître embarrassé.

Après l'audition de M. l'ingénieur Pelletan, l'audience est levée à 6 heures du soir, et renvoyée à vendredi à midi et demi.

Il reste dix-sept témoins à entendre. Les débats occuperont probablement encore trois ou quatre audiences.

DEPARTEMENTS

RHONE

Givors. — Conseil municipal. — Dans la séance de jeudi 23 courant, nos échos se sont occupés de la grosse question des écoles.

1° Il, comme à Lyon et ailleurs, la suppression des droits d'octroi impose à brève échéance. Mais comment remplacer ce gros appoint du budget municipal??

2° Fête des sapeurs-pompiers. — Programme de la fête: 1° Réunion à 8 heures 1/2 du matin.

2° A 9 heures: Revue de la compagnie, passage par le capitaine.

3° A 10 heures: Vin d'honneur, au café Humbert.

4° A midi 1/2: Banquet chez M. Villard, à Bains. Prix, 3 fr. 50.

LOIRE

Montbrison. — La confirmation. — S. E. le cardinal Cosillé, archevêque de Lyon, a donné ce matin la confirmation aux élèves du petit Séminaire.

— Accident mortel. — Hier, le nommé François Rogard, levrier à Montbrison, partit de son domicile vers 7 heures du soir pour aller chez un de ses parents, nommé Chatur, à Malecot, commune de Montbrison.

Il s'arrêta longuement chez Chatur, et c'est seulement vers 11 heures, qu'il reprit le chemin de Montbrison par une nuit très noire.

Le Chambon-Fegerolles. — Concours de pigeons voyageurs. — La Société oomobile du Chambon-Fegerolles a expédié ce soir, à 6 heures, à destination de Chantilly (Oise), les pigeons voyageurs qu'elle prévoyait pour prendre part au concours qui aura lieu dimanche prochain 26 courant. Le lâcher aura lieu à 5 heures du matin.

Nous ferons connaître les noms des propriétaires primés.

— Accident de voitures. — Ce matin, à 8 h. 1/2, la voiture du sieur Louis Joly, entrepositaire de bière à Sempol, a versé sur la route nationale, au lieu de la Bargite, son chargement composé de caisses renfermant des bouteilles de bière. Il n'y a pas eu d'accident de personne, le cheval n'a pas eu de mal: le matériel composant le chargement a été en partie détruit.

véhicule trop près du ravin où il a été entraîné.

— A la même heure, la voiture du sieur Parret, marchand de prim-urs à Saint-Etienne, a versé aussi dans les mêmes conditions, dans le ravin qui longe la route nationale, au lieu de Pontcharras. Pas d'accident de personnes: le matériel ont été brisés.

Certificat d'étude. — Ce matin ont commencé sous la présidence de M. de quelques années. Cependant rien n'est en circulation, assisté de plusieurs instituteurs et institutrices de Saint-Etienne, les épreuves écrites, orthographe, arithmétique, rédaction, etc.

Dema n'aurait lieu les épreuves orales: lecture, explication d'un texte, analyse d'une phrase, élément de l'histoire et de la géographie de France, calcul pratique, système métrique; enfin pour les jeunes gens de la ville l'exécution d'un dessin linéaire et les jeunes gens de la campagne notions d'agriculture.

Nous ferons connaître ultérieurement les noms des lauréats.

Firminy. — Marché du 23 juin. — Bœufs en cheville, 120 à 145; vaches, 65 à 75; veaux en cheville, 110 à 125; vivants, 55 à 65; veaux en cheville, 140 à 160; vivants, 80 à 90; moutons en cheville, 150 à 180; vivants, 65 à 80; agneaux vivants, 90 à 95; porcs gras, 95 à 100; tout le bétail, 100 à 110.

Pommes de terre, 7,50 à 8; foin, 3,50 à 4,50; paille, 4 à 5,50, le tout aux 100 kil.

CHRONIQUE FINANCIERE

Bourse de Lyon du 24 Juin 1898

M. Peytral passant pour être partisan de la Couille, cette dernière a poussé nos rentes de quelques centimes. Cependant rien n'est fait encore. Les conséquences du décret d'hier ont provoqué un vif mouvement de reprise sur l'Extérieur, car les livraisons du 30 juin devant se faire en titres estampillés les vendeurs à découvert ont fort profité.

La délégué d'ailleurs, à un communiqué officiel de la délégation des finances d'Espagne à Paris.

Le reste du marché a été très ferme, mais avec des transactions restreintes. Néanmoins, on a l'impression que la fin du conflit hispano-américain serait le signal d'une grosse reprise d'affaires.

Le comptant continue à lui seul à alimenter les marchés, et la spéculation y est pour quelque chose, les capitaux font le reste et largement.

3 0/0, 102,65, 102,625. Extérieure, 38 75, 34 62 Italien, 93,67, 93,62. Lyonnais, 446,50, toujours en bonne tendance. Lansebank, 425. Banque ottomane, 560. Rio, 658, 659,50.

COMPTANT

L'action Gaz monte sans s'arrêter de 1000 à 1010, pour finir à 1027,50. Horns, 192. Creusot, 2690. Pein-Gandet, 1547. Kail 429. Paris-Kama, 1000. Gramont, 700. Montparnasse, 899, 92. Dombrowski, 280. Krivov Rog, 137,50. Tramways, 2190. Act. nouv., 2090. Tram. de Brou, 10, 10, 10. Lumière, 15,75, 15,45, 15,75, en hausse de 60 fr. sur hier. Brass. Georges, 545. Carrières du Midi, 601.

MARCHE EN BANQUE

Quelques demandes en mines d'or.

ACTIONS

Uruguay, 199. De Beers, 632. Tharsis, 160,50. East Rand, 129,60. Goldfields, 105,50. Chartered, 60. Robinson Gold, 206,50. Mozambique, 56. Randfontein, 26,50. Simmer, 92,50. Sheba, 41,20. Ferreira, 64,45. Verreux, 145. Anglo-Siam, 125. Anglo-Boissac, 80. Pampas, 830. Paris-Pomp., 47,75. Voisard-Vignera lib., 700. act. lib., 705. Poonamara, 72. Paris-Poonamara, 105. Construit. mec. anc., 835. act., 140. Const., 735. Pechiney, act., 540. act. priv., 450. Suez, 100. Glaces hygiéniques, 122. On. Tram. Cherbourg, 124. Tram. Douai, 500. Tram. Lizeux, 72. Tram. Caen, 1100. Tram. d'Orléans, 888,75. Andrieu, 915. Tram. de Toulouse, 495. Tram. Roanne, 510. Tram. de Grenoble, 570. Domanegem, 500. Tram. de St-Etienne, 525. Tram. de St-Etienne, 525. Tram. de St-Etienne, 495. Tram. de St-Etienne, 506. Tramways de Besançon, 465. Paris-Kara, 380. Tram. de Versailles, 465. Westow, 380. Tram. de Valenciennes, 475. Paris-Vosges, 120. Tramways d'Oran, 600. Tagador, 1630. Stablissem. Casati, 341. Haut Volga, 545. Cables Berthoud, 230. act. priv., 135. Donetz, 1605. Tr. d'Alx, 59. Caramé, 838. Part. Corano, 1675. Ph. La Capelle, 97. Suez, 100. Glaces hygiéniques, 122. On. Appareillage, 153. Ph. mot. de l'Arve, 160. Phonographe, 153. Palladium, fr., 1210. Kotonkar ord., 23. act. priv., 74. Banská, 267,50. Patriarche de Sud-Est, 235. Fabrique française de chapeaux feutrés, 1100. Stablissem. en Lyon, 417. Paris-Vosges, 120. Manufactures de Champagnon, 174,50. Anaaha, 45. Ateliers franco-russes, 157. Bar américain, 117,50. Tram. d'Alger, 499. Alpines, 348. act. priv., 590. Phosphates, 475. Ph. mot. de l'Arve, 160. Grand Bazar, 880. Alimentation, 118. Agence Fournier, 440. Sheba, 45. Dom bowata, 1380. Ruchet Schneider, 57,5.

OBLIGATIONS

Bons de l'Exp. 1900, 17. Bons de l'Exp. 1893, 75. Pottendorf, 468. Union électr., 455. Mak-nka, 477. Traitement des minerais, 13. Verrières de la Gare, 50. Commun. 12. Paris, 12. Donetz, 525. Selo, 514. Méridionales, 315.

CHANGES SUR PARIS

A Londres, Ls. 25,41. Vienne, Fl. 47,55. Berlin, Rm. 30,70. Madrid, P. 89. Barcelone, P. 87. St-Petersbourg, R. 37. Constantinople, L. 22. Rome, 107.15. Gènes, L. 107,20. Milan, L. 107,18. Bruxelles,

401 03 Amsterdam, il. 47,68. New-York, D. 521 7/8.

PRIME SUR L'OR Buenos-Ayres, 176,20 c. | Lisbonne, 80 3/4 c. CH. DAMEY.

UN VIEUX MARIN miraculeusement guéri de plusieurs maladies incurables, a fait le serment d'employer le reste de ses jours à faire connaître à tous ceux qui souffrent, la bienfaisante découverte à laquelle il doit son salut, et qui assure la guérison radicale de toute maladie causée par VICES DE SANG. Dartres, Boutons, Rhumatismes, Asthme, Bronchite, Gastrite, Anémie, Goitre, Maladies secrètes, etc. Adresse: L. Gerzat, 45, rue de la République, Lyon.

Reponse explicative. Brochure gratis.

Dernière Heure

Vers le Pôle

Cherbourg. — Le Fram ayant à bord M. Severdrap et les autres membres de l'expédition, a pris la mer ce matin à onze heures et demie. Nansen assistait au départ des marins. Lorsque le Fram est sorti du port la foule a poussé des vivats.

Le Fram se dirige vers le nord du Groenland.

Une Fête scolaire monstrueuse

Vienne. — Le défilé des élèves des écoles de Vienne, organisé pour aujourd'hui à l'occasion du 50 anniversaire de l'avènement de l'empereur, qui a été célébré cette année, a été favorisé par un temps splendide.

Les élèves qui ont pris part à ce défilé étaient au nombre de 70.000.

L'empereur a été salué avec le plus grand enthousiasme par les élèves et la foule. En répondant à l'allocution de M. Luger, bourgmestre, le souverain a dit qu'il n'avait jamais éprouvé une joie plus grande que celle qu'il éprouvait en répondant aujourd'hui à l'invitation des enfants du peuple.

Il a exhorté les instituteurs à remplir avec zèle leur mission sacrée, et a remercié très cordialement les représentants de sa chère ville de Vienne, ainsi que les instituteurs et les parents des élèves. Il a ensuite adressé ses remerciements aux élèves et à tous la façon magnifique dont ils ont exécuté le défilé.

LES OUVRIERS MILITAIRES

Paris. — Le groupe chargé des revendications des ouvriers des établissements militaires s'est réuni aujourd'hui et a décidé qu'une délégué se rendrait auprès du nouveau ministre de la guerre pour appeler son attention sur la situation faite aux ouvriers des établissements militaires âgés de plus de 65 ans et menacés du licenciement pour le 25 septembre.

MAX RÉGIS GRENOBLE

Paris. — La Chambre criminelle de la cour de cassation a dessaisi, pour cause de suspicion légitime, la cour d'assises d'Alger pour connaître des faits d'apologie de crimes, de meurtres, de pillages, d'incendies, de vols, ainsi que des provocations à ces attentats, reprochés à MM. Max Régis et Philippi, et a renvoyé les inculpés devant la cour d'assises de Grenoble.

LA GUERRE

HISPANO-AMERICAINE

A Cuba

RETRAITE DES ESPAGNOLS

Santiago (source américaine). — Les troupes américaines, sous le commandement du général Shafter, comprennent 3 régiments d'infanterie et 2 régiments de cavalerie, se sont cantonnées ce soir, sur le plateau dominant le port de Santiago, à une distance de 7 milles.

Les Espagnols se sont enfuis en désordre devant les troupes américaines, en brûlant tous les blockaus, à mesure qu'ils les évacuaient.

Le général Linares, qui occupait Uruguay avec 1200 hommes, s'est retiré avec les troupes, chassé par 200 insurgés cubains et 50 américains (1) si précipitamment, qu'il n'a pas eu le temps de faire brûler le blockaus qu'il occupait.

Il se trouve actuellement à Manillo, à neuf milles de Santiago. Une force de 150 cubains s'est jetée sur l'arrière-garde espagnole et l'a complètement dispersé.

Le général Blake, avec le 28^e régiment d'infanterie et un canon à dynamite, a réussi à rejoindre les forces du général Shafter.

Aux Philippines

LES PUISSANCES A MANILLE

New-York. — Une dépêche de Washington, au Herald, prétend qu'une entente a été conclue non seulement avec l'Allemagne, mais aussi avec les autres puissances, pour les autoriser à débarquer des marins à Manille, si cette mesure devenait nécessaire.

A l'Etranger

LE ROLE DE L'ANGLAIS

Paris. — Le New-York Herald communique la dépêche suivante: New-York. — Un télégramme de Kingston (Jamaïque) dit que le fait que les Espagnols se sont constitués à la Jamaïque une base d'approvisionnement pour leurs troupes de Cuba, a provoqué une nouvelle protestation énergique du consul américain Dent, auprès des autorités de cette colonie anglaise.

Si des mesures préventives n'étaient pas prises par elles, cette question, ce qui est fort improbable, ferait l'objet d'une note diplomatique, qui serait adressée par le gouvernement de Washington, pour protester contre un fait qui constitue une violation de l'esprit sinon de la lettre des lois de neutralité.

En Espagne

LES BRUITS

Madrid. — Une dépêche annonce que l'on confirme la nouvelle de la reddition de Manille. Les marins étrangers auraient débarqué afin de garantir la vie et les biens de leurs nationaux et maintenir l'ordre.

M. Sagasta, président du conseil, en sortant du Palais, où il venait d'assister au conseil des ministres, a déclaré que le gouvernement n'avait rien reçu à ce sujet.

De son côté, le ministre de la guerre a dit que d'actives opérations seront entreprises contre les Américains retranchés dans les positions qu'ils ont prises à Cuba.

LA CRISE MINISTERIELLE

LE MINISTERE DE CONCILIATION

Paris. — M. Peytral se soucie beaucoup de la création de sous-secrétaires et de M. de Freycinet l'engage énergiquement à marcher dans cette voie. Ce serait de cette façon, assure-t-il, à la manière d'une base large et solide lui permettant d'affronter avec chances de succès, les vents contraires soufflant à la Chambre.

On parle d'un remaniement de la liste que nous donnons, d'autre part par suite du refus de l'amiral Fournier d'accepter le portefeuille de la marine. M. Delcassé deviendrait titulaire de ce poste laissant alors les colonies à M. Georges Leygues. M. V. ger entrerait alors dans la combinaison en qualité de ministre de l'Agriculture. Mais ce n'est là qu'un on-dit et personnel n'est plus sûr que cela du refus de l'amiral Fournier.

M. Peytral a demandé au président de la République la soirée d'aujourd'hui et la matinée de demain, laps de temps qui lui sera nécessaire et suffisant pour amener à point son ministère.

« Et puis, il faut, nous disait M. Peytral, que je m'entende à nouveau avec mes futurs collaborateurs, afin d'amener le plus de cohésion possible. Je suis presque certain du résultat et demain matin je présenterai à M. Faure la liste du ministère de conciliation qu'il m'avait chargé de former. »

Pour corroborer ses dires, M. Peytral nous dit que l'accord est fait sur l'attribution du portefeuille des finances à M. Delombré qui pourra mettre à exécution le projet fiscal qu'il a élaboré — projet conciliateur.

Entente parfaite également sur la question du portefeuille de la guerre: M. Cavaignac en sera le détenteur.

FIN DES DEPÊCHES DE NUIT

M^{rs} MOLIN FRÈRES 85, rue Hôtel-de-Ville — Place des Jacobins

Maison Spéciale de LINGERIE Haute Nouveauté POUR DAMES ET POUR MESSIEURS

BIBLIOGRAPHIE

Méditation sur la vie de N.-S. Jésus-Christ, pour tous les jours de l'année, par le R. P. Hayneuve, S. J. Abrégé, publié par M. Guillemon, prêtre de St-Sulpice, 4 volumes in-18 Jésus, 12 fr.; Paris, Librairie Ch. Poussielgue, rue Cassette, 15.

C'est un vrai service que M. Guillemon vient de rendre aux chrétiens, aux religieux et aux fidèles qui pratiquent l'oraison. Il y avait des trésors de doctrine et de piété dans le cours de Méditations composé par le P. Hayneuve vers le milieu du XVII^e siècle; dans une époque si féconde en œuvres de spiritualité, personne peut-être n'avait été plus estimé et plus goûté que ce grand mystique.

Mais ses richesses avaient besoin d'être remises en circulation sous des apparences moins volumineuses et dans un style rajourné. M. Guillemon s'est livré à ce travail de patience, et, à notre avis, il a pleinement réussi. Sans rien enlever à la force et à l'onction de l'auteur, il l'a rendu accessible à tous les lecteurs modernes.

Outre les méditations pour chaque jour de l'année, on trouvera des méditations pour un très grand nombre de fêtes: plusieurs ont été ajoutées à l'œuvre du P. Hayneuve par M. Guillemon. Une retraite de huit jours, celle même du P. Hayneuve, et ses méditations sur les vœux de religion ont été insérées dans le 1^{er} et 4^e volume.

Cet ouvrage obtiendra certainement du monde catholique la considération qu'il mérite.

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 25 JUIN

Premier arrondissement. — Emile Yautrin, employé, 50 ans, rue Jean-Baptiste-Say, 9, f. 8 h.; Pierre Roche, soldat, 22 ans, hôpital Villemanzy, f. 4 h.

Deuxième arrondissement. — Louis Dery, 4 ans, Charité, f. 10 h.; Antoine Rigard, 85 ans, H. D. f. 6 h.; Marie Straud, 14 ans, Charité, f. 4 h.

Troisième arrondissement. — Huot Ernest, fabricant, 55 ans, avenue des Ponts, 2, f. 2 h. soir.

Quatrième arrondissement. — Labrosse Jean, tisseur, 49 ans, hôpital Croix-Rousses, 1, 6 h. soir.

Cinquième arrondissement. — Néant.

Sixième arrondissement. — Néant.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

Lyon-Vaise, 24 juin 1898.

Veaux amenés... 981. Vendus... tous Prix (octroi non compris) les 100 k.: 96 à 112 f.

Bœufs amenés... 608. Vendus... 420 Prix (octroi non compris) les 100 k.: 130 à 154 f.

Spectacles & Concerts

MUSIQUE MILITAIRE. — Tous les jours, de 8 à 6 h. au kiosque de la place Bellecour, concert.

CONCERTS BELLECOEUR. — Kiosque de la place Bellecour. — Aujourd'hui, à 8 heures du soir, concert.

Programme du 25 juin: 1^{er} Marche de l'Émir. A. Lullien; 2^e Cambrinus, grande valse. O. Métra; 3^e Ronde de nu. Wilkowsky; 4^e La Fille du Tambour Major, chor. Macabre; 5^e Marche de l'Émir, O. Métra; 6^e Cavalerie légère, ouverture. Sompé; 7^e Les Gnomes, morceau caractéristique. Eilenberg; 8^e Hérodiade, ballet. Massenet; 9^e Marietta, opéra. Gounod; 10^e Prélude, 50 centim.

Demain, grand concert. Prix d'entrée, 50 cent. Orchestre de la ville (sous exécution), sous la direction de M. Georges Lis.

Nota. — Les abonnements au prix minimum de 1 franc sont reçus, chaque soir au contrôle du concert et, dans la journée, sans des dépêches S. P. A., 16, rue Confort.

Un garage pour bicyclettes est à la disposition des auditeurs.

HOTEL JEANNE D'ARC (Petite-Bombardé) PARIS-NICHELAND, rue de la Bombardé, 6 LYON 6 francs par jour; Repas à partir de 2 francs LE PLUS ANCIEN HOTEL CONNU DU CLERGE

SOCIÉTÉ LYONNAISE DES FORCES MOTRICES DU RHONE SOCIÉTÉ ANONYME Au Capital de Vingt Millions

Messieurs les Actionnaires sont informés qu'un coupon d'intérêts net de 12 fr. pour les titres nominatifs, et de 11 fr. 95 pour les titres au porteur (coupon n° 7) sera payé à partir du 1er juillet prochain.

BLANCHISSERIE MODÈLE 40, Rue des Remparts-d'Alain, LYON Blanchissage inoffensif et hygiénique du linge par la lessive et le savon soigné.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT LA FAUSSE SUBSTITUTION FAITES usage du VÉRITABLE PETROLE HAHN

GRANDE INFIRMERIE CANINE CHENIL MODÈLE, rue Corne-de-Cerf, 15 GROSSETÈTE, Vétérinaire

TOUS LES DIMANCHES 10 Centimes Demandez 10 Centimes LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE EN VENTE Dans tous les KIOSQUES, chez tous les MARCHANDS DE JOURNAUX

A LOUER pendant les vacances, le château de Lauchère; station d'air, pays de chasse, ombrages et jardins.

Toile Souveraine JULIE GIRARDOT J. DAMON, Pharmacien 50 ans de succès contre Douleurs Plaies & Blessures

VIENT DE PARAÎTRE LE CHRISTIANISME SOCIAL PROPRIÉTÉ CAPITAL & TRAVAIL par L'ABBÉ NAUDET

ON PLACERAIT sur garanties sérieuses en une ou plusieurs fractions et à 3.75 0/0 une somme considérable. N° 2471.

A LOUER pour l'été, maison de campagne, à Jussy-Solez. Haut charbon meublé, jardin ombragé; à 20 minutes de la station.

Nous recommandons spécialement Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE Le mieux assorti et vendant le meilleur marché ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE

PIANOS & ORGUES DE TOUTES MARQUES M. Lejeune

STATUES DE S'ANT'NE DE PADOUE NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ STATUES RELIGIEUSES EN T° GENRES, CRÈCHES POUR NOËL

EAU D'ARQUEBUSE De l'Hermitage des Frères Maristes LIQUEUR VULNÉRAIRE PERFECTIONNÉE

COLLECTIONNEURS d'Affiches Illustrées ACHARD, 17, cours Vitton, Lyon

Imprimerie Universelle ADJOINTE A LA « FRANCE LIBRE » LYON - 35, RUE DE CONDÉ, 35 bis - LYON Livre dans les vingt-quatre heures Les Cartes de Visite, Cartes d'Adresse, Avis de Messe

Table with two main sections: BOURSE DE PARIS du 24 Juin and BOURSE DE LYON du 24 Juin. Each section contains columns for various financial instruments like FONDS D'ÉTAT, OBLIGATIONS, and ACTIONS, with their respective prices and movements.